

EBES - RODENHUIZE

centrale intégrée de la zone industrielle gantoise.

C'est Rodenhuzie qui fut choisi en 1961 pour l'implantation d'une nouvelle centrale électrique. Cette centrale devait répondre à la demande croissante d'électricité engendrée par le développement de la zone industrielle sur la rive est du canal Gand-Terneuzen.

Ce choix tenait compte de la présence d'entreprises consommatrices d'électricité mais en même temps productrices de sources énergétiques primaires utilisables par la centrale. Cela signifiait une plus grande valorisation des produits connexes des entreprises voisines tandis que celles-ci pouvaient utiliser de la vapeur produite dans la centrale.

Le projet en valait la peine. Et il se réalisa. La centrale reçoit une partie des combustibles utilisés par pipe lines de Sidmar et de Texaco, et elle livre de la vapeur à Texaco, si bien qu'on peut parler d'une entreprise techniquement intégrée au bord du canal Gand-Terneuzen.

La première unité de la centrale, un groupe de 130 MW, fut mise en service en 1964. Sa chaudière peut brûler du charbon et des produits pétroliers lourds. Actuellement, elle consomme de la houille uniquement.

La deuxième unité, de 130 MW, lancée en 1965, fut équipée pour la combustion mixte de pétrole et de gaz fatal de haut fourneau. Ce dernier arrive de Sidmar par une conduite d'une section de 3 mètres.

Un troisième groupe démarra en 1968, lui aussi d'une puissance de 130 MW et à chaudière mixte, pétrole et gaz fatal.

En 1974, une quatrième unité, de 300 MW cette fois, complétait l'outil. Une fois de plus, c'est une chaudière mixte qui fut construite, car on pouvait compter sur une production accrue de gaz fatal, du fait de l'extension prévisible de Sidmar. En même temps fut installé un oléoduc reliant la centrale à Texaco.

Le premier groupe de 130 MW brûle donc exclusivement du charbon. Le chemin de fer en

assure seul l'approvisionnement. La centrale est raccordée à la ligne ferroviaire parallèle à la route express de la rive est du canal. Chaque jour, deux trains complets de 1.000 tonnes arrivent à la centrale. Ils y amènent une quantité annuelle de 370.000 tonnes. L'un de ces trains vient d'Anvers où SGM l'a chargé, l'autre provient des installations de chargement de CBM au port de Gand même.

Ebes-Rodenhuzie possède une zone de déchargement équipée d'une fosse au-dessus de laquelle passent les wagons autodéchargeurs. Des extracteurs à vis prennent le charbon dans les trémies et une série de bandes transporteuses l'acheminent vers le parc d'attente ou directement vers les silos du circuit de production. Le parc de stockage, signalons-le, a une capacité totale de 150.000 tonnes.

Si la centrale produit de grandes quantités d'énergie, on s'y efforce aussi - avec les voisins - de limiter les pertes énergétiques.

Sidmar livre 320.000 m³ de gaz fatal par heure. Texaco envoie du pétrole et dans l'autre sens, 20 tonnes horaires de vapeur sont vendues à la raffinerie. L'économie énergétique concerne donc plusieurs entreprises et l'on peut parler vraiment d'une centrale thermique intégrée dans un ensemble industriel, ce qui est assez remarquable même si le cas n'est pas tout-à-fait unique.



4



5



6



7

1 à 3: Trois modes de transport à Schelle.

4: Autodéchargeurs à Rodenhuzie.

5-7: La centrale III.

6: Vers l'aire de stockage.